

Information Requirements for Assessment of Derelict Fishing Gear in the Caribbean

THOMAS R. MATTHEWS and ROBERT A. GLAZER

Gulf and Caribbean Fisheries Institute, 2796 Overseas Hwy., Suite 119, Marathon, Florida 33050 USA

ABSTRACT

Abandoned, lost, or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) is the internationally recognized moniker for derelict fishing gear (DFG). ALDFG is any of the multitude of nets, lines, traps, and other recreational or commercial fishing equipment that is lost, abandoned or otherwise discarded in the marine environment. Little is known about the type, amount, or sources of ALDFG in the Caribbean. A survey of fishers and marine resource professionals was conducted for 14 of the distinct Caribbean States or dependent territories to develop qualitative descriptions of ALDFG in the Caribbean. Survey results indicate that majority of ALDFG was underwater (60.1%), while the remainder was on shorelines (24.6%) or remained floating at sea (15.3%). Fisheries that deploy unattended gear like traps or nets were the primary source of ALDFG. Most DFG was the result of inclement weather; however, poor fishing practices, and lack of convenient gear disposal infrastructure contribute to gear abandonment and at-sea discard. Recommendations of survey participants for the reduction of ALDFG include education programs and improved enforcement; however, these options do not address the primary causes of gear abandonment, loss, and discard. Additional outreach and education programs appear to be required to promote the existing recommendations of the United Nations Environmental Program and [US] National Academies. Those recommendations aim to prevent the accumulation of DFG by reducing fishing capacity in overcapitalized and over exploited fisheries to address both accidental and intentional gear abandonment, loss, and discard.

KEY WORDS: Derelict fishing gear, marine litter, ghost fishing, mail survey, artisanal fishing

Los Requisitos de Información para la Evaluación de Artes de Pesca Perdidas en el Caribe

Artes de pesca perdidas, abandonadas, o desechadas (APPAD) es el nombre reconocido internacionalmente para las artes de pesca abandonadas y en ruinas. APPAD es cualquiera de la multitud de redes, líneas, trampas, y otras artes de pesca recreativa o comercial que es perdida, abandonada, o desechada en el ambiente marino. Poco se sabe sobre el tipo, la cantidad, o las fuentes de APPAD en el Caribe. Un estudio de pescadores y profesionales que trabajan con recursos marinos fue realizada para 14 países en el Caribe o territorios dependientes para desarrollar descripciones cualitativas de APPAD en el Caribe. Los resultados del estudio indican que la mayoría de APPAD fue submarino (60.1%) con el resto en las costas (24.6%) o flotando en el mar (15.3%). Las pesquerías que despliegan artes de pesca desatendido como trampas o redes fueron la fuente primaria de APPAD. La mayoría de artes de pesca abandonadas y en ruinas fueron el resultado de mal tiempo; sin embargo, prácticas pobres y la falta de un lugar adecuado para botar el equipo contribuyen el abandonamiento y desecho de artes de pesca en el mar. Las recomendaciones de los participantes del cuestionario incluyen programas de educación y mas agentes de la ley; sin embargo, estas opciones no tratan las causas primarias de APPAD. Programas adicionales de educación parecen ser requeridos para promover las recomendaciones del Programa Ambiental de las Naciones Unidas y la Academia Nacional de los EEUU para prevenir la acumulación de artes de pesca abandonadas y en ruinas. Estas recomendaciones incluyen reduciendo la capacidad pesquera en pesquerías super-capitalizado y sobre-explotadas para tratar APPAD accidental e intencional.

PALABRAS CLAVES: Artes de pesca abandonadas y en ruinas, desechos marinos, la pesca fantasma, cuestionario por correo, pesca artesanal

Evaluation d'Opinions sur les Engins de Pêche Abandonnés, perdus, ou mis au rebut dans les Caraïbes

« Engins de pêche abandonnés, perdus, ou mis au rebut » (EPAPR) est le nom internationalement reconnu pour les équipements de pêche abandonnés ou délabrés. Les EPAPR regroupent la multitude de filets, lignes, pièges, et autres équipements de pêche récréative ou commerciale, qui sont abandonnés, perdus ou mis au rebut. Peu d'informations est connu sur le type, la quantité, et la source des EPAPR dans les Caraïbes. Une enquête auprès des pêcheurs et des professionnels des ressources marines a été menée pour quatorze pays des Caraïbes et territoires dépendants afin d'obtenir des descriptions qualitatives des EPAPR dans les Caraïbes. Les résultats de cette étude ont indiqué que la majorité des EPAPR étaient sous-marins (60.1%), alors que le reste se retrouvaient sur les rives maritime (24.6 %), ou continuaient de flotter en mer (15.3%). Les pêcheries qui déploient des engins de pêche sans surveillance, tels que les pièges ou les filets, furent la principale source des EPAPR. La plupart des EPAPR furent le résultat d'intempéries ; cependant, les mauvaises pratiques de pêche et le manque d'infrastructure de mis au rebut pour les équipements de pêche contribuèrent à l'abandon et au rejet en mer des équipements de pêche. En vue de réduire le nombre d'EPAPR, les participants de ce sondage recommandèrent la mis en place de programmes d'éducation, et une application plus forte de la loi ; toutefois, ces options ne s'adressent pas aux causes primaires d'abandon, de perte, ou mis au rebut des équipements de pêche. Des programmes supplémentaires de sensibilisation et d'éducation semblent être requis afin de promouvoir les recommandations, déjà existantes, du Programme pour l'Environnement des Nations Unies et de l'Académie Nationale des Etats-Unis d'Amérique, visant à prévenir l'accumulation des EPAPR. Celles-ci incluent la réduction de la capacité de pêche dans les pêcheries surcapitalisées et trop exploitées afin de réduire le nombre accidentel et intentionnel d'équipement abandonné, perdu et ignoré.

MOTS-CLÉS : Engins de pêche abandonnés, déchets marins, pêche fantôme, sondage par courrier, pêche artisanale.

ACKNOWLEDGEMENT

This project was funded by the U.S. Department of State, Office of Marine Conservation and the National Oceanic and Atmospheric Administration contract number WCI33F08SE4828. Special thanks to Nick Klingensmith, Brian Keller, Gabriel Delgado, and Marie Tellier for their support.